



Normes  
de beauté,  
perceptions  
de l'apparence  
et vie intime  
des femmes âgées  
hétérosexuelles  
et lesbiennes  
au Québec :  
une étude  
qualitative  
exploratoire

Isabelle Wallach

Julie Beauchamp

Sabrina Maiorano

Julie Lavigne

Line Chamberland

**Rapport de recherche**

Nous tenons à remercier toutes les femmes qui ont accepté de prendre part à cette étude en nous partageant leur expérience : cette recherche n'aurait pu être réalisée sans votre participation.

#### **ÉQUIPE DE RECHERCHE**

##### **Chercheure principale**

Isabelle Wallach, Ph. D.  
(contact : wallach.isabelle@uqam.ca)

##### **Cochercheures**

Julie Lavigne, Ph. D.  
Line Chamberland, Ph. D.  
Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

##### **Assistants de recherche**

Julie Beauchamp, Ph. D. en sexologie  
Sabrina Maiorano, candidate au doctorat de sexologie, UQAM  
Geneviève Miller, candidate à la maîtrise de sexologie, UQAM  
Lyanna Després, candidate au doctorat de sexologie, UQAM  
Julie Dufort, candidate au doctorat de sexologie, UQAM

##### **Conception graphique et mise en page**

Edith Pineault, Woawzer

##### **Référence suggérée**

Wallach, I., Beauchamp, J., Maiorano, S., Lavigne, J. et Chamberland, L. (2019), *Normes de beauté, perceptions de l'apparence et vie intime des femmes âgées hétérosexuelles et lesbiennes au Québec : une étude qualitative exploratoire. Rapport de recherche*. Montréal : Chaire de recherche sur l'homophobie, Université du Québec à Montréal.

##### **Dépôt légal**

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2019  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada  
ISBN : 978-2-9815430-6-6

Cette recherche a été financée par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada [no de subvention= 430-2014 — 01104].



Social Sciences and Humanities  
Research Council of Canada

Conseil de recherches en  
sciences humaines du Canada

Canada

# Table des Matières

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>5</b>
<b>1.1</b>	<b>État de connaissances</b>	<b>6</b>
1.1.1	Perceptions de l'apparence et normes de beauté chez les femmes âgées	6
1.1.2	Interactions entre perceptions de l'apparence et vie intime chez les femmes âgées	7
<b>1.2</b>	<b>Objectifs de la recherche</b>	<b>9</b>
<b>1.3</b>	<b>Cadre théorique</b>	<b>9</b>
<b>2</b>	<b>Méthodologie</b>	<b>12</b>
<b>2.1</b>	<b>Recrutement</b>	<b>12</b>
<b>2.2</b>	<b>Données démographiques sur les participantes</b>	<b>13</b>
<b>2.3</b>	<b>Collecte des données</b>	<b>13</b>
<b>2.4</b>	<b>Analyse des données</b>	<b>14</b>
<b>3</b>	<b>Résultats</b>	<b>15</b>
<b>3.1.</b>	<b>Perceptions de l'apparence et normes de beauté</b>	<b>15</b>
3.1.1	Les perceptions des normes de beauté	15
3.1.2	Le rapport aux normes de beauté prédominantes	17
3.1.2.1	L'influence des normes de beauté	17
3.1.2.2	La distanciation des normes de beauté prédominantes	18
<b>3.2</b>	<b>Interactions entre normes de beauté, perceptions de l'apparence et vie intime</b>	<b>19</b>
<b>3.2.1</b>	<b>Attitudes des partenaires relatives à l'apparence corporelle et réactions des participantes</b>	<b>20</b>
3.2.1.1	Le regard des partenaires sur le corps : du compliment à la critique	20
3.2.1.2	Les réactions face au regard des partenaires intimes	21
<b>3.2.2</b>	<b>Le rapport des femmes à leur corps en contexte d'intimité sexuelle</b>	<b>22</b>
3.2.2.1	Confort et inconfort à montrer son corps dénudé	23
3.2.2.2	Le rôle de la relation intime	23
3.2.2.3	Les stratégies pour dépasser l'inconfort	24
<b>3.2.3</b>	<b>Les critères de sélection et d'attractivité vis-à-vis des partenaires intimes</b>	<b>25</b>
3.2.3.1	Les critères de sélection et d'attractivité reliés à l'apparence	25
3.2.3.2	Les critères de sélection et d'attractivité non reliés à l'apparence physique	27
3.2.3.3	L'importance accordée à l'apparence par rapport aux autres critères	28

<b>4</b>	<b>Principaux constats et conclusion</b> _____	<b>29</b>
4-1	Les normes de beauté ont une influence variable sur les femmes âgées _____	29
4-2	Les femmes âgées peuvent vivre de la pression de la part de leurs partenaires intimes en lien avec les normes physiques prédominantes _____	30
4-3	Le confort des femmes âgées à montrer leur corps en contexte d'intimité est influencé par les normes de beauté, l'acceptation de leur corps et la qualité de la relation avec les partenaires _____	31
4-4	Les critères de sélection des femmes âgées reliés à l'apparence sont influencés par les normes physiques prédominantes, reflétant à la fois leur intériorisation de ces normes et leur agentivité _____	32
4-5	La place accordée aux critères de sélection basés sur l'apparence par rapport aux autres critères varie d'une femme à l'autre mais semble difficile à assumer _____	33
4-6	Conclusion _____	34
	<b>Références</b> _____	<b>35</b>

# Introduction

Ce projet est né du constat de l'omniprésence de standards de beauté axés sur la jeunesse quasiment impossibles à atteindre pour les femmes âgées et d'une interrogation sur les effets de ces normes sur la vie intime de ces femmes âgées. Alors que de nombreuses études se sont intéressées aux perceptions des aînées de leur corps ou de leur apparence, très peu de recherches prennent en considération les interactions entre ces perceptions et la vie amoureuse et sexuelle de ces femmes. Des études ont pourtant montré qu'il existait des interactions entre les perceptions des femmes de leur propre corps et la qualité de leur vie sexuelle (Woertman et van den Brink, 2012). Par ailleurs, il a été mis en évidence que l'attractivité des femmes est souvent évaluée en lien avec leur apparence (Hakim, 2010). Cependant, ces interactions n'ont pas été investiguées concernant les femmes âgées. Aucune recherche n'a porté non plus sur l'influence des normes de beauté sur la vie intime des femmes âgées.

L'absence de recherche sur les interactions entre les normes de beauté, les perceptions de l'apparence et la vie intime des femmes âgées pourrait refléter le préjugé tenace selon lequel les femmes âgées sont asexuées donc dépourvues de désir et de vie sexuelle (Lagrange, 2009, 2011). L'état de la recherche donne pourtant à voir que la sexualité constitue une dimension significative pour bon nombre de femmes âgées et qu'elles sont nombreuses à s'engager dans de nouvelles relations intimes à un âge avancé (Fileborn et al., 2015 ; Watson et al., 2017 ; Delamater, 2012). On peut donc se questionner sur le rôle de l'apparence dans les relations intimes et les rapports de séduction des femmes âgées. Les normes de beauté prédominantes ont-elles une influence sur la façon dont les femmes âgées perçoivent leur corps et, par répercussion, sur leur vie amoureuse et sexuelle? Exercent-elles une influence sur leurs possibilités de trouver des partenaires ou sur le regard que leurs partenaires intimes portent sur elles? L'apparence et les normes de beauté prédominantes influencent-elles les critères de sélection et l'attractivité ressentie par les femmes âgées elles-mêmes vis-à-vis de partenaires potentiels? Autant de questions auxquelles nous avons tenté de répondre à travers cette étude auprès d'aînées québécoises.

Une dernière question qu'il nous a semblé importante d'explorer est celle de savoir si ces enjeux étaient vécus de la même façon par les femmes âgées hétérosexuelles et lesbiennes. En effet, les études qui se sont intéressées aux perceptions de l'apparence, aux normes de beauté et à leur influence dans les relations intimes des femmes lesbiennes révèlent une réalité plus diversifiée que chez les femmes hétérosexuelles. Cependant très peu d'études se sont penchées sur les perceptions de l'apparence des lesbiennes âgées ou sur la place accordée à l'apparence dans les relations intimes. Il nous a, par conséquent, paru essentiel de ne pas limiter notre recherche à la population des femmes âgées hétérosexuelles et d'inclure aussi des femmes âgées qui s'identifiaient comme lesbiennes.

## 1.1 État de connaissances

### 1.1.1 Perceptions de l'apparence et normes de beauté chez les femmes âgées

Dans le contexte actuel où les femmes doivent composer avec l'injonction d'être belles et jeunes, les normes dominantes en matière d'apparence physique contribuent à mettre les aînées en situation d'échec car il leur devient impossible de correspondre à ces idéaux. L'écart par rapport à ces normes peut avoir des impacts très négatifs sur les femmes âgées. De nombreuses femmes âgées hétérosexuelles rapportent une insatisfaction par rapport à leur apparence corporelle, pouvant entraîner des sentiments d'insécurité, voire de honte face au corps vieillissant (Hurd Clarke, 2011). Parmi leurs motifs d'insatisfaction, on rapporte la prise de poids, le grisonnement/blanchiment des cheveux, l'apparition des rides, la perte de tonicité musculaire (Chrisler, 2007; Hurd Clarke et Korotchenko, 2011; Winterich, 2007) et la perception d'être moins désirable sexuellement (Halliwell et Dittmar, 2003; Hurd Clarke et Griffin, 2008; Slevin, 2010).

Certaines femmes âgées hétérosexuelles rapportent toutefois entretenir une relation positive à leur corps, en dépit des signes physiques du vieillissement (Tiggemann, 2004; Wallach, 2012; Winterich, 2007). Cette posture pourrait s'expliquer par différents facteurs, tels que l'acceptation du vieillissement et des changements physiques associés (Tiggemann, 2004; Wallach, 2012 et 2013; Winterich, 2007; Liechty, 2012), l'importance de la beauté intérieure (Hurd Clarke, 2000), la priorisation de la santé physique (Hurd Clarke, 2011; Liechty et Yarnal, 2010) ou la remise en question des normes de beauté dominantes (Hurd Clarke, 2002; Winterich, 2007).

Pour les lesbiennes aînées, le rejet des normes de beauté et de minceur hétérosexistes<sup>1</sup> pourrait diminuer la pression ressentie de se conformer aux idéaux dominants (Smith, Telford et Tree, 2017). Par ailleurs, des auteurs rapportent une diversité dans les normes relatives à l'apparence au sein des communautés lesbiennes qui peut être mise en relation avec l'existence de plusieurs sous-cultures et normes relatives au genre (notamment les cultures « butch » et « femmes ») (Smith, Telford et Tree, 2017). Les écarts à la norme hétérosexuelle pourraient toutefois créer de nouveaux standards à suivre pour être perçue désirable par d'autres femmes (Clarke

<sup>1</sup> Hétérosexisme : Affirmation de l'hétérosexualité comme norme sociale ou comme étant supérieure aux autres orientations sexuelles; pratiques sociales qui occultent la diversité des orientations et des identités sexuelles dans les représentations courantes, dans les relations et les institutions sociales, entre autres en tenant pour acquis que tout le monde est hétérosexuel (Gouvernement du Québec [2011]. *Plan d'action gouvernemental de lutte contre l'homophobie, 2011-2016*, p. IX)

et Spence, 2013 ; Huxley et al., 2011 ; Krakauer et Rose, 2002 ; Sebasco, 2009). De plus, les lesbiennes plus féminines risqueraient d'être davantage soumises aux normes de beauté associées à la jeunesse (Walker, 2012). Peu de données existent cependant sur les lesbiennes âgées et celles-ci apparaissent contradictoires.

## 1.1.2 Interactions entre perceptions de l'apparence et vie intime chez les femmes âgées

Rares sont les études à avoir examiné les interactions entre les normes de beauté, les perceptions de l'apparence et la vie intime des femmes âgées. Quelques données existent sur **le regard porté par les partenaires intimes sur le corps des femmes âgées**. Une étude qualitative de Thorpe et al. (2015) réalisée auprès de femmes âgées, dont la quasi-totalité sont hétérosexuelles, met en évidence que la plupart des participantes reçoivent un feedback positif sur leur corps de la part de leurs partenaires intimes. Ainsi, ces partenaires semblent les trouver belles et ne pas apprécier leur corps en fonction des normes âgistes<sup>2</sup> et sexistes. L'étude décrit cependant le cas de femmes âgées hétérosexuelles recevant un feedback négatif de leurs partenaires, ce qui les conduit à ressentir de la honte vis-à-vis de leur corps et à éviter de le montrer.

Bien qu'aucune recherche ne se soit, à ce jour, intéressée au regard porté par les partenaires intimes sur l'apparence des lesbiennes âgées, une étude qualitative (Huxley, Clarke et Halliwell, 2011) réalisée auprès de femmes lesbiennes et bisexuelles adultes âgées de 18 à 69 ans laisse émerger quelques données sur la question. L'expérience partagée de vivre une pression sociale de se conformer aux idéaux de beauté *mainstream*, notamment la minceur, susciterait de la compréhension et de l'empathie entre les partenaires. Cependant, l'acceptation des corps ne correspondant pas à la norme de la minceur ne serait pas systématique, certaines les considérant comme moins attirants. Par ailleurs, la comparaison des corps entre les partenaires pourrait nuire à l'image corporelle des lesbiennes. Enfin, des normes relatives à l'expression de genre en lien avec le code vestimentaire, selon les catégories *butch/femme*, exerceraient une autre forme de pression dans les relations intimes entre lesbiennes.

---

<sup>2</sup> Âgisme : processus selon lequel une personne est stéréotypée et discriminée en raison de son âge. (Lagacé, M. [2010] *L'âgisme : Comprendre et changer le regard social sur le vieillissement*. Québec : Presses de l'Université Laval, p. 2)

Les interactions entre les normes de beauté, les perceptions de l'apparence et la vie intime des femmes âgées transparaissent également à travers un autre enjeu, à savoir **leur confort à montrer leur corps dénudé à leurs partenaires intimes**. Il existe des résultats contradictoires concernant le vécu des femmes âgées face à la possibilité d'être vues nues par de nouveaux partenaires. Alors qu'une recherche (Montemurro et Gillen, 2013) indique que celles-ci seraient peu anxieuses car elles acceptent leur corps et cherchent plus qu'une gratification physique dans leurs nouvelles relations, une autre étude (Thorpe et al., 2015) révèle au contraire que le dévoilement de son corps à un nouveau partenaire suscite beaucoup d'anxiété chez les femmes âgées. Le phénomène d'inconfort à montrer son corps nu aux partenaires intimes a été également répertorié chez les lesbiennes adultes (32-57 ans) (Kelly, 2007) mais aucune étude n'a investigué cette question auprès des lesbiennes âgées.

Enfin, les interactions entre l'apparence et la vie intime des femmes âgées peuvent se refléter dans leurs **critères de sélection de partenaires intimes**. Les quelques études s'étant intéressées aux critères de sélection des femmes âgées donnent à voir qu'elles ont des préférences similaires aux femmes adultes : le statut social (Buunk et al., 2002; Alterovitz et Mendelsohn, 2009), la situation économique (McIntosh et al., 2011) et les qualités internes (intelligence, valeurs, personnalité) seraient des critères primordiaux (McWilliams et Barrett, 2014; Brumbaugh et Wood, 2013) alors que l'apparence physique serait un critère de sélection absent. À notre connaissance, une seule recherche mentionne que les femmes âgées seraient attirées par les hommes ayant une apparence soignée (Brumbaugh et Wood, 2013).

Les données concernant l'importance accordée à l'apparence physique chez les lesbiennes âgées sont encore rares et celles portant sur les lesbiennes adultes semblent contradictoires. En effet, plusieurs recherches suggèrent que les femmes lesbiennes accordent peu d'importance à l'apparence physique dans la sélection de leurs partenaires (Smith et Stillman, 2002; Lippa et al. 2007) et que cette réalité est encore plus prégnante chez les plus âgées (Kimmel et al., 2006; Thompson et al., 1999). Cependant, certaines études montrent aussi que les lesbiennes tendent à préférer des partenaires plus jeunes qu'elles (Ha et al. 2014; Conway, 2015; Russock 2011), ce qui, pour certains auteurs, refléterait l'emphase mise sur la beauté physique (Ha et al. 2014).

Cette recension des écrits met en évidence le peu de recherches disponibles à ce jour sur les interactions entre les normes de beauté, les perceptions de l'apparence et la vie intime des femmes âgées hétérosexuelles et leur inexistence concernant la population des lesbiennes âgées. De plus, à notre connaissance, aucune étude n'a été réalisée à ce jour sur ces questions au Québec.



## 1.2 Objectifs de la recherche

L'objectif central de notre recherche est de documenter les interactions entre les normes de beauté, les perceptions de l'apparence et la vie intime des femmes âgées lesbiennes et hétérosexuelles. Il se décline en quatre sous-objectifs :

- 1) Documenter les perceptions de l'apparence des femmes âgées hétérosexuelles et lesbiennes et l'influence des normes de beauté féminine sur ces perceptions.
- 2) Analyser l'influence des perceptions des femmes âgées de leur propre apparence sur leur vie intime et inversement, l'influence de leur vie intime (incluant les attitudes des partenaires) sur leurs perceptions de leur apparence.
- 3) Examiner l'influence des normes de beauté sur les attitudes des partenaires intimes relatives à l'apparence des femmes âgées mais aussi sur les attitudes des femmes âgées vis-à-vis de l'apparence des partenaires réels et potentiels (à travers les critères d'attractivité et de sélection).
- 4) Analyser la variabilité des attitudes des femmes âgées face aux normes de beauté et face aux pressions exercées par leur partenaire en lien avec l'apparence physique

## 1.3 Cadre théorique


Ce projet de recherche s'appuie sur une perspective théorique intersectionnelle en plus de mobiliser les théories sur l'agentivité. L'intersectionnalité est une approche des phénomènes sociaux qui a été principalement développée par les féministes afro-américaines. Celles-ci dénonçaient le manque de prise en compte de leur oppression spécifique au sein du mouvement féministe, c'est-à-dire à l'intersection du sexisme et du racisme. Au fil du temps, l'approche s'est développée pour permettre de comprendre l'interaction de formes d'oppression multiples. L'intersectionnalité postule ainsi que les systèmes de domination interagissent entre eux et façonnent la vie des individus. Ainsi, certains individus ou certaines communautés peuvent faire l'expérience de différentes formes d'oppression simultanées où s'entrecroisent sexisme, racisme, homophobie, âgisme, classisme, etc. (Brotman et Lévy, 2008 ; Collins, 2000 ; Crenshaw, 1995 ; Yuval-Davis, 2006 ; Bilge, 2009).

Dans le cadre du présent projet de recherche, l'intersectionnalité permet de mettre en lumière l'imbrication du sexisme, de l'âgisme et de l'hétérosexisme dans le rapport qu'entretiennent les femmes âgées lesbiennes et hétérosexuelles avec les normes de beauté, dans leurs perceptions de leur propre apparence corporelle et dans la manière dont leurs partenaires perçoivent leur apparence physique.

De façon générale, plusieurs chercheuses féministes ont mis en évidence que l'idéal de la beauté féminine qui prédomine actuellement dans la société nord-américaine repose sur des critères sexistes, âgistes et hétérosexistes. En effet, la beauté féminine telle qu'on la conçoit aujourd'hui repose sur une construction patriarcale qui véhicule le message que la valeur d'une femme se mesure à sa capacité de plaire aux hommes (Bordo, 1993; Wolf, 1991). Dans ce contexte, les femmes doivent composer avec la pression de devoir se conformer à une apparence corporelle qui dénote la jeunesse, la féminité et l'hétérosexualité puisque les corps féminins âgés sont considérés comme laids et indésirables (Calasanti et Slevin, 2001; Cruikshank, 2009; Hurd Clarke, 2011). Le fait de s'intéresser à l'imbrication des oppressions des femmes âgées lesbiennes et hétérosexuelles dans le champ de l'apparence corporelle et des normes de beauté féminine permet par la même occasion de s'intéresser aux stratégies qu'elles mettent en œuvre pour composer avec ces pressions. C'est d'ailleurs dans ce contexte que l'agentivité entre en jeu.

L'agentivité renvoie à la capacité d'autodétermination et d'action en fonction de ses propres intérêts (Gardiner, 1995; Messer-Davidow, 1995). Faire preuve d'agentivité suggère la capacité d'être en contact avec son pouvoir d'agir. L'agentivité est un concept qui a été beaucoup utilisé dans les études sur la beauté, le corps et l'apparence des femmes (Bartky, 2014; Bordo, 1993). Ces études démontrent que les femmes doivent composer avec une forme d'oppression corporelle, c'est-à-dire que leur corps et leur apparence font l'objet de pressions sociales et culturelles qui les enjoignent à correspondre à un idéal de beauté féminine souvent inatteignable et néfaste. Dans ce contexte, l'agentivité peut être comprise de plusieurs façons.

Certaines auteures féministes considèrent que l'agentivité se mesure à la capacité des femmes de résister aux idéaux de beauté oppressifs en refusant de s'y conformer (Bordo, 1993; Rubin et al., 2004). Puisque les normes de beauté féminines ont été créées par et pour les hommes, elles sont comprises comme un espace d'asservissement duquel il faut s'affranchir pour s'émanciper : c'est donc dans le refus que peut s'exprimer la réelle subjectivité des femmes, et donc, leur agentivité. D'autres auteures féministes considèrent au contraire qu'il est possible de faire preuve d'agentivité même si les femmes adhèrent à certains idéaux de beauté : certaines pratiques de beauté peuvent contribuer à l'autonomie et à l'autodétermination des femmes, notamment parce qu'elles sollicitent leur créativité et que les femmes en retirent du plaisir (Cahill, 2003; Twigg, 2004), ou encore parce que ces pratiques peuvent permettre aux femmes (surtout les femmes âgées), d'accéder ou de conserver une forme de pouvoir (par ex., un statut social) (Hurd Clark et Griffin, 2008). Cette notion paraît essentielle pour saisir dans quelle mesure et de quelle façon les femmes âgées parviennent à résister et à exercer leur capacité d'agir face aux normes de beauté âgistes et sexistes.



Dans le cadre de ce projet de recherche, l'agentivité des femmes âgées est explorée à travers leurs perceptions des idéaux de beauté; le rapport qu'elles entretiennent à leur apparence; la manière dont elles réagissent face au regard que leur partenaire pose sur leur corps; et finalement, leur capacité de choisir des partenaires qui répondent à des critères d'attractivité et de sélection spécifiques. Nous verrons donc comment se déploie le pouvoir d'agir des femmes âgées dans ces sphères.

Cette recherche s'est appuyée sur une approche qualitative qui favorise le développement d'une compréhension approfondie des expériences de vie des individus et des significations qu'ils accordent à ces expériences (Creswell 2012; Paillé et Mucchielli 2012). Cette partie vise à décrire brièvement le processus de recrutement des participantes, leurs principales caractéristiques démographiques, la méthode de collecte des données utilisées, ainsi que les procédures d'analyse des données.

## 2.1 Recrutement

Les critères d'inclusion des participantes étaient qu'elles soient âgées de 65 ans et plus, s'identifient comme femme hétérosexuelle ou comme lesbienne et qu'elles n'aient pas de problème de santé majeur. Dans la mesure où cette recherche portait sur les interactions entre l'apparence corporelle et la vie intime, la personne responsable du recrutement des participantes s'assurait, lors du premier contact téléphonique, que les femmes intéressées à participer soient présentement actives sexuellement (incluant à travers des activités auto-érotiques) ou qu'elles aient actuellement, souhaitent avoir ou aient eu depuis l'âge de 60 ans, un/une partenaire intime (affectif et/ou sexuel).

Le recrutement des participantes s'est échelonné sur une période d'une année et demie. Cette étape s'est avérée particulièrement longue et difficile en raison à la fois de la nature intime du sujet et de l'invisibilité des femmes lesbiennes âgées. Le recrutement s'est fait dans la région de Montréal au sein des réseaux d'organismes s'adressant aux personnes de 50 ans et plus, aux femmes en général, aux femmes vieillissantes et aux femmes lesbiennes : 1) les organismes généraux offrant des services/activités pour les adultes vieillissants (ex. centre communautaire pour aînés, FADOQ) (n= 31); 2) les organismes s'adressant spécifiquement aux femmes et aux femmes âgées (ex. centres de femmes, cercle des fermières du Québec) (n=28); 3) les organismes LGBT (plus spécifiquement les organismes s'adressant aux lesbiennes), les réseaux et médias sociaux LGBT, les bars, cafés et événements LGBT (n=28) et 4) le milieu universitaire (Chaire de recherche sur l'homophobie, département de sexologie). Au total, 82 organismes ont diffusé l'appel à participation de ce projet de recherche.

## 2.2 Données démographiques sur les participantes

L'échantillon se compose de 25 participantes, 14 femmes hétérosexuelles et 11 femmes lesbiennes. Les participantes sont âgées de 64 à 82 ans (moyenne=70,4 ans); 12 ont entre 64 et 69 ans, 11 ont entre 70 ans et 79 ans et deux ont 80 ans ou plus. En ce qui concerne la situation relationnelle, quatre participantes sont dans une relation de couple stable (trois hétérosexuelles et une lesbienne), deux participantes ont un/e partenaire sexuel stable (une hétérosexuelle et une lesbienne) et 19 n'ont pas actuellement de partenaire régulier/ère. Pour ce qui est du niveau scolaire, 12 participantes ont un niveau universitaire, six un niveau collégial et sept un niveau secondaire. Quant au revenu annuel, il est de moins de 20 000 \$ pour huit participantes, se situe entre 20 000 \$ et 50 000 \$ pour 12 participantes et est supérieur à 50 000 \$ pour quatre participantes (une des participantes a refusé de répondre à cette question). Notons qu'aucune des participantes ne fait partie d'une minorité ethnique ou d'une population racisée.

## 2.3 Collecte des données

La principale méthode de collecte de données utilisée a été les entrevues individuelles semi-dirigées. Deux groupes de discussion ont également été réalisés mais en raison du nombre trop petit de participantes qui y ont pris part, les données n'ont pas pu être intégrées à l'analyse des données. Les entrevues semi-dirigées ont été réalisées dans les locaux de l'Université du Québec à Montréal et ont duré en moyenne 1 heure et 45 minutes. Elles ont été enregistrées avec l'accord des participantes. Avant le début de l'entrevue, les participantes étaient invitées à signer un formulaire de consentement, selon les normes éthiques en vigueur à l'Université du Québec à Montréal.

Le canevas d'entrevue était divisé en trois sections qui portaient sur 1) les perceptions de l'apparence corporelle et des normes de beauté, 2) la vie intime et sexuelle et 3) les interactions entre l'apparence et la vie intime/sexuelle. Une fois l'entrevue terminée, les participantes remplissaient un court questionnaire sociodémographique. Toutes les participantes ont reçu une somme de 30 dollars à titre compensatoire.

## 2.4 Analyse des données

Toutes les entretiens ont été retranscrites, anonymisées et ont fait l'objet d'une analyse thématique (Paillé et Mucchielli, 2012 ; Braun and Clarke, 2006). L'analyse de nos données a suivi les six principales étapes proposées par Braun and Clarke (2006), à savoir : 1) se familiariser avec les données, 2) générer les codes initiaux, 3) chercher les thèmes, 4) réviser les thèmes, 5) définir et nommer les thèmes, 6) produire un rapport.

Les trois premières étapes ont été appliquées aux quatre premières retranscriptions d'entretiens et ont permis de construire un premier arbre thématique à partir des thèmes et sous-thèmes émergents. Cette arborescence a servi de base à la codification de ces entretiens et des suivantes à l'aide du logiciel ATLAS.ti 7. Par la suite, nous avons procédé aux étapes 4) et 5), en relisant régulièrement les extraits de discours associés aux différents thèmes afin de s'assurer que ces thèmes avaient été attribués de façon cohérente. Cette analyse continue a aussi permis de vérifier la pertinence des thèmes générés, de faire émerger de nouveaux thèmes, d'en fusionner ou subdiviser d'autres (Paillé et Mucchielli, 2012). Nous avons également procédé à l'obtention d'un accord inter-juge de nature qualitative après la codification d'une dizaine d'entretiens afin de s'assurer que chaque code avait bien la même définition pour tous les membres de l'équipe. Cet exercice a permis d'établir une définition consensuelle pour chaque thème, de recoder tous les extraits où des divergences avaient été observées et d'assurer une codification homogène pour les entretiens suivantes. Le travail d'analyse qui s'est poursuivi après la codification de l'ensemble des entretiens, contribuant ainsi à l'affinement constant de l'arbre thématique, nous a permis de dégager deux catégories majeures, chacune incluant des thèmes et sous-thèmes. La première catégorie, « Corps », se divise ainsi en trois grands thèmes, « Corps individuel », « Corps et société » et « Interactions soi/normes et attentes relatives au corps » tandis que la seconde, « Interactions corps et vie intime » se subdivise en « Critères d'attractivité », « Interactions soi-partenaires relativement au corps » et « Confort à montrer son corps dans les relations intimes ». Le détail des sous-thèmes sera présenté dans la partie Résultats.

Cette partie présentera les principaux résultats de notre étude, qui se déclinent en deux grandes parties. La première porte sur les interactions entre les perceptions des normes de beauté et les perceptions de l'apparence. Nous rendrons tout d'abord compte des perceptions des participantes hétérosexuelles et lesbiennes concernant les normes de beauté qui prédominent dans la société, ainsi que des discours plus spécifiques des lesbiennes concernant les normes physiques qui prévalent au sein des communautés lesbiennes. Dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur le rapport des participantes à ces normes afin d'analyser leur influence sur leurs perceptions de leur propre corps. La seconde partie des résultats sera consacrée à l'analyse des discours des femmes âgées ayant pris part à cette étude en ce qui a trait aux interactions entre les normes de beauté, les perceptions de l'apparence et la vie intime. Ces interactions seront mises en lumière à travers trois thèmes principaux, rejoignant ceux dégagés dans l'état des connaissances, à savoir le regard des partenaires sur l'apparence des participantes, le rapport des participantes à leur propre corps en contexte d'intimité sexuelle et enfin les critères d'attractivité et de sélection des participantes vis-à-vis de partenaires réels ou potentiels.

## 3.1. Perceptions de l'apparence et normes de beauté

Les discours des participantes s'accordent concernant la prédominance de certaines normes de beauté au sein de la société québécoise, dont la majeure partie sont également présentes au sein des communautés lesbiennes. L'analyse des données donne à voir que ces normes physiques exercent une influence sur la plupart des participantes, bien que certaines s'en distancient, en raison d'un regard critique sur les valeurs sexistes qu'elles véhiculent ou d'une évolution en lien avec le vieillissement.

### 3.1.1 Les perceptions des normes de beauté

Les principaux thèmes ayant émergé de l'analyse des discours des femmes âgées à propos de ce qu'elles perçoivent comme des idéaux physiques véhiculés dans la société concernent principalement la minceur, la beauté, la jeunesse et la conformité aux normes de genre. Leurs discours font ressortir des différences mais aussi une certaine continuité dans les normes de beauté devant être suivies par les femmes jeunes et les plus âgées.

L'idéal de minceur est considéré comme incontournable pour les jeunes femmes, aussi bien dans la société en général qu'au sein des communautés lesbiennes. Cette norme se manifeste dans l'importance pour les femmes jeunes d'être mince, voire très mince ou « *filiforme* ». **Pour certaines, la pression de se conformer aux normes de minceur est identique à un âge avancé**, comme l'exprime une participante « *une femme âgée, bien, il faudrait qu'elle soit sûrement très belle, très mince* » (7L69)<sup>3</sup>. **D'autres considèrent cependant que l'idéal de la minceur est moins présent ou atténué pour les femmes âgées.** Ainsi une femme âgée pourrait avoir « *20 livres de plus* » qu'une femme plus jeune ou ne pas « *être svelte comme à 20 ans* » si elle est « *proportionnellement bien formée* ». Une des participantes lesbiennes estime que la pression associée à la minceur diminue de façon notable pour les lesbiennes avec l'avancée en âge.

La beauté, en tant que telle, se manifeste selon les participantes, pour les femmes jeunes et adultes, par des attributs corporels tels que de beaux yeux, des cheveux longs, « *au vent* », « *vaporeux* », de longues jambes, des seins et des fesses plus ou moins volumineux, qui peuvent nécessiter le recours à la chirurgie esthétique. À un âge avancé, il s'agira de maintenir ces caractéristiques physiques pour conserver sa beauté. Des participantes rapportent que pour être belle, une femme âgée doit avoir des cheveux abondants, « *pas le sein trop pendant, pas la fesse trop molle* » ou « *pas de poches en dessous des yeux* ».

Comme le laissent entendre les propos précédents, **la jeunesse ressort comme une autre norme physique essentielle et prédominante au sein de la société québécoise.** Selon les participantes, cette norme s'applique aussi bien aux femmes jeunes qu'aux plus âgées. Beaucoup s'entendent pour dire que la beauté est actuellement synonyme de jeunesse : « *La belle femme c'est, parce que physiquement elle est jeune* » (14H75). Aux dires des participantes, la norme physique de la jeunesse se manifeste, pour les plus âgées, à travers l'exigence d'avoir peu de rides et l'importance d'avoir un corps ferme, tonique, qui ne « *tombe pas trop en morceaux* ». Des participantes relèvent par ailleurs l'idéal de faire plus jeune que son âge et l'encouragement des femmes âgées à recourir à des techniques anti-âge afin d'effacer les signes du vieillissement. À l'inverse, **c'est une jeunesse naturelle qui semble privilégiée chez les lesbiennes âgées.** Alors qu'une participante dénonce « *Les canons de beauté pour moi, actuellement, la société où ce qu'elle va, il faut toute avoir l'air jeune, qu'on se fasse refaire (...) on essaie de toute leur injecter du Botox* » (25FL65), une autre explique : « *Chez les femmes, on en parle beaucoup : si une femme est très belle, on va dire "oui, mais elle est très botoxée". Déjà ça diminue, là, t'sais.* » (23L73).

<sup>3</sup> Afin de préserver leur anonymat, les participantes sont identifiées par un numéro suivi de leur orientation sexuelle (H=hétérosexuelle; L=lesbienne) et de leur âge (exemple : 65)



La conformité à certaines normes de genre constitue un autre idéal relié à l'apparence mentionné par les participantes lesbiennes. Certaines relèvent les normes hétérosexistes qui prévalent dans la société et la valorisation d'une hyperféminité (port de talons hauts, de vêtements sexy, de maquillage, apparence de « Barbie »). D'autres notent qu'il existe en revanche une plus grande diversité dans la présentation de soi en lien avec les normes de genre au sein des communautés lesbiennes (style vestimentaire, présence ou absence de maquillage), selon un continuum allant d'une apparence féminine à une apparence plus diversifiée quant à l'expression de genre et pouvant privilégier un style plus « naturel ».

### 3.1.2 Le rapport aux normes de beauté prédominantes

Les propos de la plupart des participantes mettent en évidence l'influence des normes de beauté sur leurs perceptions de leur apparence corporelle, que celles-ci soient positives, négatives et ambivalentes. Cependant, les discours révèlent également que plusieurs d'entre elles sont capables de se distancer, au moins partiellement, de ces normes. Il n'est d'ailleurs pas rare que cohabitent, chez une même participante, des éléments de discours contradictoires reflétant simultanément l'influence des normes et une volonté de s'en écarter.

#### 3.1.2.1 L'influence des normes de beauté

Il est à souligner que peu de participantes portent un regard complètement positif ou négatif sur leur corps ou leur apparence. **Les femmes âgées rencontrées rapportent souvent une perception de leur apparence partiellement ou globalement positive, et ce, malgré certains points négatifs qu'elles aimeraient changer.**

L'évaluation positive de l'apparence provient généralement du sentiment de correspondre aux normes de beauté associées à la minceur ou à la jeunesse. Plusieurs participantes se disent satisfaites de leur apparence corporelle car elles se considèrent comme relativement mince ou parce qu'elles ont perdu du poids dans les dernières années. D'autres participantes évaluent positivement leur apparence car elles estiment avoir peu de signes physiques de vieillissement, à tout le moins pour leur âge, comme l'illustre cette citation : « *Je me trouve chanceuse parce que j'ai pas beaucoup de rides.* » (28L71). De même, plusieurs apprécient que leurs corps soit « bien conservé » ou de paraître plus jeune que leur âge.

**Les participantes qui rapportent avoir une perception négative de certains éléments de leur apparence semblent se sentir principalement affectées par le décalage entre leur réalité corporelle et les normes de beauté liées au poids et à la jeunesse.** La prise de poids au cours du vieillissement est source d'insatisfaction pour plusieurs participantes, et plus particulièrement les femmes hétérosexuelles,

comme dans cet exemple : « *J'ai engraisé de 10 livres, alors ça ça me fatigue un peu.* » (11H75). Le vieillissement de l'apparence est également vécu de façon négative par bon nombre de participantes. Rides du visage, poches sous les yeux, paupières tombantes, cou ridé, seins qui tombent, affaissement musculaire, perte de tonus au niveau des bras, perte des cheveux font partie des multiples changements physiques qui contribuent aux jugements et aux sentiments négatifs des participantes vis-à-vis de leur corps. Enfin, pour de rares participantes lesbiennes, l'évaluation négative de l'apparence est liée à la perception que leur apparence n'est pas suffisamment féminine, et que cela ne correspond pas aux normes de beauté.

Comme nous l'avons mentionné en introduction, la plupart des participantes portent un regard ambivalent sur leur apparence, certaines de ses caractéristiques pouvant être source de satisfaction et d'autres d'insatisfaction. Cependant, d'autres manifestations de ces perceptions ambivalentes ont été mises au jour. Par exemple, certains traits physiques peuvent être à la fois dépréciés et perçus positivement, comme dans le cas d'une participante qui rapporte à un moment de l'entrevue se trouver « *appétissante avec ses rondeurs* » mais explique à un autre moment « *La prise de poids me fatigue* ». Le même type de tension a été identifié concernant la norme de la jeunesse, une participante lesbienne critiquant le recours de plus en plus courant au Botox mais reconnaissant qu'elle pourrait peut-être elle-même y recourir si elle ne trouvait pas de partenaire. Des discours contradictoires sont également formulés par plusieurs participantes hétérosexuelles. L'une critique les normes âgistes mais n'aime pas voir son corps vieillir, tandis qu'une autre affirme vouloir avoir une apparence naturelle mais souhaiterait avoir recours à la chirurgie pour les paupières tombantes si elle en avait les moyens financiers. Ces contradictions apparentes illustrent ainsi les **tensions existant entre, d'une part, la conscience d'une pression à se conformer à certaines normes de beauté et le désir de s'en détacher, et d'autre part, la difficulté de parvenir à s'en distancier**. Plusieurs participantes semblent cependant davantage prendre leur distance par rapport à ces normes comme nous allons le voir dans la prochaine section.

### 3.1.2.2 La distanciation des normes de beauté prédominantes

Certaines participantes n'adhèrent tout simplement pas ou adhèrent moins aux normes de beauté prédominantes. Cette distance peut s'être développée avec l'avancée en âge ou s'enraciner dans une posture critique plus ancienne qui, pour plusieurs, prend sa source dans une remise en question du sexisme.

**L'avancée en âge conduit plusieurs femmes à accorder plus d'importance à la beauté intérieure.** Selon l'une d'entre elles, « *les années passent, les artifices s'envolent tandis que le cœur reste là* » (18H82). Le vieillissement amène aussi plusieurs participantes à une **meilleure acceptation de soi, plus globale, qui se traduit par une acceptation du corps vieillissant**. L'acceptation du vieillissement

peut aussi contribuer à normaliser les changements physiques liés au vieillissement : «*Écoute, la jeunesse, je l'ai eue. Puis maintenant, ben c'est une autre étape. Puis c'est correct.*» (12H75). Enfin, le vieillissement amène chez certaines participantes une **redéfinition des priorités**. Une des participantes raconte que l'expérience de devenir grand-mère a été vécue pour elle comme une libération face aux normes de beauté. Pour d'autres, l'importance de prendre soin de sa santé physique, mentale et spirituelle devient une priorité qui supprime les préoccupations liées à l'image corporelle. «*La question du poids je pense que les femmes âgées l'ont laissée tomber. J pense qu'à partir de 50 ans, tu t'en fiches si t'es en santé.*» (1H67).

**Pour d'autres participantes, la distance provient plutôt d'une opposition face aux normes de beauté prédominantes**, que celle-ci prenne sa source dans l'adhésion à des normes esthétiques différentes ou dans un regard critique sur le sexisme qui les sous-tend. Le discours de certaines donne à voir qu'elles cultivent une vision moins conventionnelle de la beauté notamment en termes de style vestimentaire. L'une d'entre elle, questionnée sur son désir de correspondre aux normes de beauté répond : «*Ce que la société veut que je sois, moi j'm'en fous. Parce que j'ai un sens de l'esthétique, j'ai bon goût.*» (14H75). D'autres participantes se distancient, quant à elles, des normes de beauté dominantes en raison du regard critique qu'elles portent sur les valeurs qui y sont véhiculées. **Certaines participantes, aussi bien hétérosexuelles que lesbiennes, remettent en question l'oppression sexiste sous-jacente à l'importance accordée à la beauté dans la société** et critiquent le «*sois-belle et tais-toi*» imposé aux femmes. Plusieurs participantes lesbiennes affirment, de leur côté, avoir refusé d'adopter un style vestimentaire conforme aux normes de beauté sexistes et hétérosexistes depuis leur jeunesse, et avoir privilégié avant tout leur confort, comme l'illustre cette citation : «*J'ai pas une apparence conforme aux canons de la beauté ça c'est sûr, j'ai toujours préféré l'allure sport, l'allure décontractée. Je me suis opposée à ça très jeune, dans la vingtaine quand j'ai essayé les talons.*» (25L65).

## 3.2 Interactions entre normes de beauté, perceptions de l'apparence et vie intime

Les interactions entre les normes de beauté, les perceptions de l'apparence et la vie intime se révèlent à travers trois thèmes principaux : 1) les attitudes des partenaires relatives à l'apparence corporelle des participantes, 2) le confort des participantes vis-à-vis de leur propre corps dénudé en contexte d'intimité et 3) les critères de sélection et d'attractivité des participantes vis-à-vis de partenaires potentiels ou réels. Dans le premier thème, ce sont les partenaires intimes qui peuvent être plus ou moins influencés par les normes de beauté, ce qui donne lieu à des attitudes diversifiées vis-à-vis de l'apparence des participantes. À travers le second thème, on constate que le rapport des participantes aux normes de

beauté (intérieurisation *versus* distanciation) influe sur les perceptions qu'elles ont de leur propre corps et rejallit de ce fait sur leur confort à se montrer nue à des partenaires intimes. Enfin, le troisième thème met en évidence l'influence des normes prédominantes sur les critères de sélection et d'attractivité des participantes, à travers l'analyse de l'importance qu'elles accordent elles-mêmes aux caractéristiques physiques et non physiques de leurs partenaires.

### 3.2.1 Attitudes des partenaires relatives à l'apparence corporelle et réactions des participantes

L'analyse met en lumière que les partenaires des participantes ont des attitudes variées vis-à-vis de l'apparence de leur compagne, allant de commentaires positifs qui semblent témoigner d'une distance vis-à-vis des normes de beauté âgistes et sexistes, à l'exercice d'une pression à se rapprocher de ces normes âgistes et sexistes ou, pour les participantes lesbiennes, de normes reliées au genre. Les réactions des participantes face aux attentes des partenaires s'avèrent également diversifiées, incluant l'acceptation, la résistance et l'ambivalence.

#### 3.2.1.1 Le regard des partenaires sur le corps : du compliment à la critique

Plusieurs femmes ont rapporté **des expériences positives** où elles ont senti que leur apparence corporelle était appréciée par leurs partenaires et **où le regard porté sur leur corps semblait exempt de l'influence des normes de beauté prédominantes**. Des lesbiennes évoquent par exemple que leur partenaire les trouve belle en dépit des signes physiques de leur vieillissement, mettant ainsi à distance l'idéal de jeunesse qui prévaut dans la société et dans les communautés lesbiennes, comme dans cet extrait d'entrevue. « *Ça m'est arrivé déjà de dire : « Comment ça se fait que je te plais alors que je suis toute fripée ? Mais elle m'a tout de suite rassurée, ça pas été du tout, du tout, un problème. »* (7L69). Une autre participante rapporte que sa compagne la trouve belle même le matin, les cheveux défaits. La qualité de l'intimité amoureuse semble prédominer sur l'apparence physique. Les témoignages de deux participantes hétérosexuelles, à propos de relations présentes ou passées avec des hommes, font référence à l'acceptation de leur corps par leur partenaire malgré sa non-conformité aux normes de minceur. Ainsi ces hommes les trouvaient séduisantes même si elles avaient, selon elles, un surpoids.

Plusieurs participantes ont, en revanche, décrit **des expériences négatives** avec des partenaires qui ont critiqué leur apparence, de façon plus ou moins directe. Les données mettent en lumière que **les femmes âgées hétérosexuelles vivent principalement une pression quant à l'importance de se conformer à la minceur**. Certaines estiment que leur partenaire les quitterait si elles prenaient

du poids car celui-ci formule des commentaires négatifs à propos du surpoids d'autres femmes. Une participante rapporte les paroles dévalorisantes d'un ancien partenaire masculin avec qui elle a été en relation pendant 10 ans : celui-ci lui a ainsi dit qu'il ne la désirait plus parce qu'elle avait « *trop un gros ventre* ». Une autre femme exprime la pression ressentie par son partenaire qui l'incite à modifier son style vestimentaire de façon à dissimuler son ventre et qui l'encourage fortement à perdre sa « *petite bedaine* ».

**Une seule participante rapporte une expérience liée à l'idéal de la jeunesse et aux normes de beauté âgées.** Elle explique que son partenaire l'a encouragée à avoir une chirurgie contre les paupières tombantes et les rides et a formulé des commentaires négatifs un jour où elle ne s'était pas maquillée car elle paraissait plus âgée.

**Parmi les lesbiennes, plusieurs rapportent avoir ressenti de la pression par certaines partenaires pour qu'elles modifient leur style ou leur présentation de soi de façon à correspondre davantage à certaines normes de genre.** La majorité des lesbiennes âgées ayant reçu des commentaires négatifs rapportent une pression pour adopter une apparence plus féminine tandis qu'une seule participante rapporte avoir ressenti la pression d'adopter une apparence plus masculine. Il importe cependant de préciser que ces remarques sont généralement formulées de façon indirecte, en invoquant des raisons relevant d'autres registres que la seule question de l'apparence tels que la toxicité du maquillage ou le confort ressenti à porter des jupes en été.

### 3.2.1.2 Les réactions face au regard des partenaires intimes

Les participantes ont décrit plusieurs manières de réagir face aux commentaires négatifs de leurs partenaires et aux incitations à changer leur apparence. Généralement, il s'est avéré que les **femmes accueillent favorablement les remarques de leurs partenaires si elles estiment que les changements suggérés peuvent contribuer à améliorer leur apparence et leur bien-être psychologique.** À titre d'exemple, une lesbienne âgée qui s'habillait principalement en habits foncés voit sous un jour positif les suggestions de sa partenaire d'ajouter des vêtements plus colorés à sa garde-robe, estimant que celle-ci l'a aidée.

Plusieurs participantes ont exprimé une **ambivalence face aux critiques ou aux suggestions de leurs partenaires.** Une participante rapporte s'être sentie jugée et fâchée que son partenaire lui dise qu'elle avait « *un peu de p'tit ventre* ». Ce commentaire a eu un impact direct sur sa sexualité dans la mesure où elle s'est par la suite sentie « *mal à l'aise* » lors de leurs relations sexuelles. Pour se protéger, elle tente de rationaliser la situation en considérant les défauts de son partenaire mais cette tentative de résistance ne lui permet pas d'échapper totalement à la blessure

ressentie face à la critique. Une autre femme exprime de l'ambivalence dans la mesure où elle se demande si les pratiques corporelles qu'elle met en œuvre pour conserver sa beauté et amoindrir les signes du vieillissement sont accomplies pour elle-même ou pour faire plaisir à son partenaire.

L'accueil que les femmes âgées réservent aux remarques des partenaires semble dépendre de leur teneur, et on comprend que certaines limites ne doivent pas être dépassées. Plusieurs participantes expriment, en effet, **une attitude de résistance face aux commentaires de leurs partenaires qu'elles jugent excessifs**. Celle dont le partenaire a fait la remarque qu'elle avait l'air plus vieille non-maquillée, raconte avoir fortement réagi car l'exigence de son partenaire à l'effet qu'elle porte constamment du maquillage lui est apparue démesurée. Plusieurs lesbiennes, quant à elles, font référence à l'affirmation de leur expression de genre face aux remarques de partenaires qui les incitent de façon plus ou moins subtile à adopter une apparence parfois plus féminine, parfois plus masculine. La citation qui suit illustre bien le refus de se plier à ce type d'exigences : « *Tu vas pas m'empêcher de me mettre du rouge à lèvres parce que toi t'en mets pas ! Si t'es avec moi, c'est parce que tu m'aimes de même, fait que, sinon va vers des femmes qui sont masculines !* » (rire) (23L73).

Une participante hétérosexuelle mentionne aussi qu'**en vieillissant, elle éprouve une plus grande capacité de résister aux pressions de partenaires** qui exigeraient qu'elle corresponde aux idéaux de beauté. Ainsi elle rapporte avoir subi une augmentation mammaire pour faire plaisir à son mari quand elle était jeune mais elle pense qu'elle aurait catégoriquement refusé de céder à ce type de pression avec la force de caractère et l'indépendance acquises avec le vieillissement.

### 3.2.2 Le rapport des femmes à leur corps en contexte d'intimité sexuelle

Les discours des participantes mettent en évidence que leur niveau de confort à montrer leur corps nu à leur partenaire dans le contexte de relations intimes varie d'une femme à l'autre mais aussi parfois pour une même femme. Ce niveau de confort semble être influencé par divers éléments, notamment par le contexte relationnel, la qualité de la relation avec le/la partenaire ainsi que l'apparence du/de la partenaire.

## Confort et inconfort à montrer son corps dénudé

Plusieurs participantes, majoritairement lesbiennes, se disent tout à fait confortables que leur partenaire intime voit leur corps nu. Ce **confort peut se fonder sur leurs perceptions positives de leur apparence corporelle ou sur une acceptation que celle-ci ne corresponde pas aux standards de beauté prédominants**. Une participante hétérosexuelle explique : « *Non j'aurais pas de problème, j'aurais pas besoin, on éteint toutes les lumières là, non. J'ai appris à m'aimer comme je suis.* » (1H67).

D'autres participantes évoquent, au contraire, un inconfort à montrer leur corps dénudé à leur partenaire intime. Généralement, cet **inconfort va de pair avec une évaluation négative, voire une honte de leur apparence corporelle** : le sentiment de ne pas correspondre aux idéaux corporels de la jeunesse et de la minceur est source de malaise, en plus de la crainte du jugement négatif des partenaires. En ce sens, une participante exprime se trouver moins attirante en raison des « *bourrelets* » liés à sa perte de poids alors que par le passé, elle était à l'aise d'être nue durant les relations sexuelles.

Ce malaise peut être important au point de constituer un **frein à la recherche d'un nouveau partenaire intime**, comme l'exprime cette participante. « *[les changements physiques associés au vieillissement] ça ne me dérange pas actuellement. Mais je vais te dire, un nouveau partenaire... C'est pour ça que je te dis que je ne voudrais pas un autre partenaire. Non.* » (12H75). Par ailleurs, certaines femmes vont jusqu'à limiter leur expression sexuelle afin d'éviter d'exposer des parties du corps qu'elles n'aiment pas. Elles choisissent ainsi d'éviter certaines positions sexuelles et certains moments de la journée pour faire l'amour. L'analyse des discours révèle cependant l'influence du contexte relationnel sur le rapport qu'entretiennent les femmes âgées avec leur corps et leur nudité.

## Le rôle de la relation intime

Le fait d'avoir ou non un.e partenaire joue un rôle considérable dans le confort des femmes âgées à l'idée de montrer leur corps dénudé. Plusieurs participantes hétérosexuelles et lesbiennes considèrent qu'**être à la recherche de nouveaux partenaires contribue à l'émergence de questionnements sur leur apparence, pouvant renforcer le vécu négatif des changements corporels associés au vieillissement**. Certaines rapportent que l'idée de rencontrer quelqu'un et de devoir se mettre nue pour la première fois devant un nouveau ou une nouvelle partenaire suscite davantage de gêne et d'appréhension en raison des changements physiques associés au vieillissement, comme le décrit cette participante. « *Quand tu rencontres encore une fois une autre, t'a changé là. À chaque fois, il y a comme une gêne, t'sais. Il faut encore je dévoile ce corps-là qui n'est plus ce qu'il était. Ouf!* » (25L65).

Plusieurs femmes établissent par ailleurs un **lien clair entre la qualité de la relation intime et leur confort à montrer leur corps dénudé à leur partenaire actuel.le ou à un.e partenaire potentiel.le**. Des aspects relationnels tels que la complicité, la connexion, la communication et le sentiment que son corps est accepté par l'autre contribuent de manière significative au confort des femmes âgées avec leur apparence corporelle et leur nudité « *Si j'suis bien avec quelqu'un, j'suis bien avec quelqu'un. Donc non, j'aurais pas de problème, j'aurais pas besoin de : "on éteint toutes les lumières"* ». (1H67).

Les participantes rapportent enfin que **l'apparence de leur partenaire est un facteur pouvant favoriser, ou au contraire, nuire à leur niveau de confort** par rapport à leur apparence corporelle. Le fait d'avoir un.e partenaire qui possède les mêmes caractéristiques physiques, considérées comme des défauts, semble dissiper le vécu négatif relatif à sa propre apparence et augmenter le niveau de confort à se montrer nue dans un contexte intime « *T'sais, j'suis en confiance, j'me laisse aller. Il sait que j'ai un bedon. Lui aussi, y'a un bedon.* » (17H68). À l'inverse, des participantes lesbiennes ont évoqué les difficultés qu'elles ont pu ou pourraient éprouver à montrer leur corps à des partenaires dont l'apparence serait plus près des idéaux de beauté et de jeunesse : « *À 40 ans, sortir avec une femme qui avait 19 ans de moins que moi ne m'a jamais posé de problème. Aujourd'hui, je ne sortira pas avec une femme qui a 20 ans de moins que moi.* » (7L69).

### 3.2.2.3 Les stratégies pour dépasser l'inconfort

Bien que des participantes éprouvent une gêne et parfois une honte à montrer leur corps dénudé, l'analyse des discours met en évidence que **plusieurs d'entre elles adoptent des stratégies pour dépasser cet inconfort afin de pouvoir s'engager dans des relations intimes avec leur partenaire**. La plupart des femmes rapportent des stratégies qu'elles mettent elles-mêmes en œuvre, de façon individuelle, pour dissimuler certaines parties de leur corps durant les relations sexuelles, tels que l'utilisation d'un éclairage doux « *Je mettrais un petit peu d'ambiance. À la noirceur, on est toujours plus à l'aise. Les défauts paraissent moins!* » (15L66) ou bien de draps ou de vêtements pour se couvrir partiellement. « *Peut-être que j'enlèverais mes petites culottes en dessous du drap (rire). Disons j'me pavanerais pas.* » (14H75).

De façon plus rare, il peut être décidé d'un commun accord entre les partenaires d'utiliser des moyens pour dissimuler partiellement les corps. Une participante lesbienne rapporte avoir discuté avec sa partenaire du contexte dans lequel elles souhaitaient avoir leur première relation sexuelle, optant pour un éclairage tamisé.



### 3.2.3 Les critères de sélection et d'attractivité vis-à-vis des partenaires intimes

Les résultats de cette recherche révèlent que l'apparence des partenaires actuel.le.s ou potentiel.le.s est importante pour les participantes à l'étude. Deux grands ensembles de critères de sélection et d'attractivité ont émergé de l'analyse des données, ceux reliés à l'apparence et ceux non reliés à l'apparence. Des différences entre les femmes hétérosexuelles et les femmes lesbiennes ont été identifiées quant aux caractéristiques de certains de ces critères. La place accordée aux critères de sélection et d'attractivité physiques par rapport aux critères non physiques semble également varier selon les participantes.

#### 3.2.3.1 Les critères de sélection et d'attractivité reliés à l'apparence

La **beauté** ressort comme un des premiers critères de sélection et d'attractivité pour les participantes hétérosexuelles et lesbiennes. Les résultats font notamment état de l'importance accordée à la beauté en général et à celle de certaines parties du corps comme le visage, les dents, les mains (qui sont préférées longues), les yeux (de préférence clairs), les cheveux (d'une certaine teinte et en abondance). Une participante lesbienne s'exprime par exemple sur l'attraction qu'elle a pu ressentir pour une femme en raison de ses cheveux «*Elle avait, j'pense, dix fois mon épaisseur de cheveux. (rire) Tsé on voyait vraiment le sel et poivre. C'était de toute beauté!*» (2L66). Plus rarement, des participantes mentionnent des parties sexuées du corps comme critères d'attractivité. Ainsi une participante hétérosexuelle révèle qu'elle est particulièrement séduite par les fesses des hommes alors qu'une lesbienne se dit attirée par les seins des femmes.

Le **poids ou la corpulence** constitue un autre critère de sélection et d'attractivité déterminant. Les préférences des participantes hétérosexuelles et lesbiennes apparaissent particulièrement contrastées à cet égard. En effet, plusieurs femmes hétérosexuelles disent rechercher ou apprécier des partenaires minces ou au contraire ne pas vouloir de partenaire «*gros*», «*obèse*» ou ayant un «*bedon*». L'une d'entre elle explique à propos de son mari décédé récemment «*Tu restes pas avec une personne qu'à la longue, qui vient tout gros (...)* C'était un homme, un grand homme sportif, pas d'obésité, rien, là. Fantastique!» (3H80) À l'inverse, rares sont les participantes lesbiennes à considérer la minceur comme un critère d'attractivité et plusieurs apprécient au contraire les rondeurs chez les femmes. «*Ce qui m'attire... Une femme qui est plus en chair, j'aime mieux ça qu'une femme qui est maigre.*» (23L73).

La **présentation de soi** a émergé des propos des participantes comme un critère de sélection essentiel pour la plupart des participantes. Elle se traduit à la fois par la propreté et le soin apporté à l'apparence. Beaucoup considèrent l'hygiène corporelle du/de la partenaire comme un critère primordial. Les partenaires intimes doivent avoir une bonne odeur, avoir les cheveux, les mains, les ongles propres. À l'inverse, une négligence au niveau de l'hygiène corporelle (mauvaise odeur, mauvaise haleine, malpropreté) peut engendrer une forme de répulsion. Les propos d'une participante suggèrent que l'importance accordée à la propreté peut être liée à la génération et au contexte sociohistorique dans lequel les participantes ont grandi où la propreté allait moins de soi qu'aujourd'hui. « *Tsé faut qui sente bon, ça c'est la propreté. Tsé ça c'est toutes des choses qu'avant... c'est-à-dire les gars y mettaient des gros chandails, ils sentaient en dessous des bras, mais tsé c'était comme ça hein. Aujourd'hui, c'est plus ça...* » (16H66) En outre, le critère de la propreté se combine souvent avec une attente que le/la partenaire soigne son apparence et son style vestimentaire, comme l'illustrent les propos : « *Ben c'est ça, qui sente bon, qui soit bien habillé.* » (11H75) ou « *Tsé [pas] une femme qui sent pas bon, qui est négligée dans son apparence.* » (13L69).

La **conformité aux normes de genre** constitue également un critère de sélection ou d'attractivité pour plusieurs participantes. Il peut se manifester à travers des critères corporels qui relèvent aussi parfois de la beauté et, chez les lesbiennes, à travers la présentation de soi. Concernant les critères corporels, nous avons identifié que la taille, la corpulence, la pilosité et la forme des mains pouvaient être mis en relation avec le genre. En ce qui a trait à la taille, les participantes hétérosexuelles, ayant évoqué ce critère, expriment leur attirance envers des hommes grands ou à tout le moins plus grands qu'elles tandis que des femmes lesbiennes mentionnent ne pas être attiré par des femmes plus grandes qu'elles. Quant à la corpulence, quelques femmes hétérosexuelles expriment leur attirance pour des hommes musclés, « *bien bâti* », alors que les femmes lesbiennes préfèrent les rondeurs qu'elles associent à la féminité. Pour ce qui est de la pilosité, certaines femmes hétérosexuelles rapportent être attirées par des hommes ayant de la barbe ou la moustache ce qui leur donne « *l'air masculin* » ou « *macho* » tandis que certaines participantes lesbiennes se disent repoussées par la pilosité visible chez les femmes. Une participante hétérosexuelle affirme également : « *Je n'aime pas un homme avec des mains de femme là. Des petites mains, je n'aime pas ça.* » (6H69).

Finalement, les propos des participantes lesbiennes suggèrent une préférence pour des femmes dont l'expression de genre n'est pas très masculine. Certaines participantes se disent plus attirées par des femmes dont l'apparence et les attitudes sont associées aux normes de la féminité tandis que d'autres se situent à mi-chemin entre les deux tel qu'exprimé par une participante : « *Je pourrais pas être bien avec une femme macho. Non, je ne pourrais pas. Alors faut, il faut qu'il y ait de la féminité. (...) Et y'a des femmes qui étaient attirées vers moi qui étaient très féminines dans leurs vêtements, dans leurs comportements et tout, mais j'étais pas à l'aise moi avec ces femmes-là. Elles étaient trop féminines.* » (15L66).

Pour finir, **la jeunesse** ou une apparence peu marquée par les signes de vieillissement a été mentionnée comme un critère d'attractivité par quelques participantes lesbiennes. Bien que plusieurs ne disent pas explicitement préférer des femmes plus jeunes pour leur apparence, les propos d'une participante indiquent clairement que les signes physiques de vieillissement agissent comme un repoussoir dans ses relations intimes. « *J'aurais peut-être un peu peur rendu au lit de me dire "Tabernouche, elle a quand même 66 ans." Pis... Physiquement là, j'pas sûre si j'ai envie de faire l'amour avec une femme de cet âge-là. (...) De la peau flasque, des seins qui sont trop tombants, je pourrais pas.* » (15L66) Si quelques femmes hétérosexuelles ont fait référence au critère de l'âge, leurs préférences n'apparaissent pas motivées par la recherche d'une apparence jeune. En effet, celles dont les propos portaient sur l'âge semblent surtout rechercher la maturité, ne se sentant pas attirées par des hommes plus jeunes qu'elle ou trouvant que les hommes de leur âge attirés par des femmes plus jeunes sont immatures. Une participante ayant un partenaire beaucoup plus jeune considère en revanche sa jeunesse comme « *un défaut* » car elle est convaincue que leur relation ne pourra pas durer longtemps.

### 3.2.3.2 Les critères de sélection et d'attractivité non reliés à l'apparence physique

**Le charme et l'attractivité sexuelle** font partie des critères de sélection non reliés à l'apparence nommés par plusieurs participantes. Le charme se révèle à travers l'expression du visage, la voix, le regard et contribue à l'attractivité d'une personne : « *Le sourire, les yeux aussi. Un homme qui a des yeux qui expriment quelque chose là* » (14H75). Certaines participantes se disent particulièrement séduites par les « *voix douces* » ou les « *belles voix* ». Quant à l'attractivité sexuelle, elle semble se manifester par le pouvoir de séduction pour les femmes hétérosexuelles et par la sensualité, pour les lesbiennes. Des participantes hétérosexuelles se disent séduites par les hommes ayant un fort pouvoir d'attractivité, à savoir « *les hommes à femmes* » ou « *les hommes qui peuvent faire l'envie des autres* ». La sensualité émerge des propos des femmes lesbiennes comme une forme d'attractivité qui se manifeste notamment au travers de la gestuelle corporelle comme la façon de danser.

La quasi-totalité des participantes considèrent **les qualités internes et sociales** comme des critères de sélection et d'attractivité fondamentaux. Ces qualités incluent les traits de personnalité, les valeurs et les intérêts. Les critères de l'intelligence, de la culture et de l'instruction semblent autant primordiaux pour les participantes hétérosexuelles que lesbiennes. Les valeurs humaines comme le respect des autres, la bonté, la générosité, l'honnêteté, l'aide aux autres ainsi que d'avoir un système de valeurs ressortent comme des critères d'attractivité. Les participantes hétérosexuelles font référence aux qualités relationnelles se manifestant dans les habiletés du partenaire à communiquer sur tous les sujets. D'autres qualités sont également recherchées telles que l'humour et la bonne humeur ainsi que l'énergie des partenaires. Quelques participantes lesbiennes ont

fait référence à l'affirmation de soi dans le fait de se tenir debout et de s'affirmer comme un critère d'attractivité. En dernier lieu, la similarité dans les valeurs et le partage d'intérêts communs constituent un autre critère essentiel. Des participantes lesbiennes ont également soulevé l'importance d'être dans une relation égalitaire, ne désirant pas se retrouver au sein d'une relation où elles ne seraient pas « *rendues à la même place* » et devraient être responsables de l'autre tel que l'exprime une participante : « *J'ai pas envie de jouer à la mère* » (13L69).

### 3.2.3.3

## L'importance accordée à l'apparence par rapport aux autres critères

Il existe une diversité d'attitudes au sein des participantes concernant l'importance accordée aux critères reliés à l'apparence par rapport à ceux non-reliés à l'apparence. Quelques participantes ont tout d'abord affirmé donner **une plus grande importance au charme ou aux qualités internes** (personnalité, intelligence, valeurs, intérêts) **qu'à l'apparence physique**, comme le souligne cette femme lesbienne : « *Si la personne elle aime pas la culture, si elle aime pas les musées, c'est trop disparate, par rapport à moi, tsé même si elle est très jolie, ça fonctionnera pas là* » (2L66).

Cette position ne reflète cependant pas les préférences de l'ensemble des participantes. En effet, les discours de la plupart d'entre elles mettent en évidence que les **critères physiques et non physiques sont d'une importance équivalente**, comme dans ces deux exemples : « *Un homme propre, bien dans sa peau, bien habillé, qui se tient bien, pis sa façon de se conduire avec les autres aussi.* » (18H82) « *D'abord, le premier critère, bien il faut qu'elle soit minimalement jolie, ça c'est sûr. Que sa présentation me plaise. T'sais faut qu'elle soit bien mise, et surtout qu'elle me fasse rire. Et surtout, qu'elle soit intelligente là.* » (25L65).

Dans certains cas, on relève des **tensions** dans les discours des participantes qui peuvent tout d'abord **affirmer choisir leurs partenaires uniquement sur la base de qualités internes, pour ensuite reconnaître que les critères reliés à l'apparence sont essentiels**, comme dans cette citation : « *Je vais regarder quelqu'un qui est plus de charme. Le côté intello là m'attire beaucoup. (...) malgré que l'apparence c't'important pour moi. Un homme qui a d'la bedaine par-dessus les genoux, là s'cuse l'expression-là, moi ça m'attire pas.* » (4H64).

Enfin, **des participantes ont indiqué que leurs critères avaient changé au cours du vieillissement**. Ainsi, les priorités de certaines femmes âgées se transforment avec l'avancement en âge et ces dernières vont privilégier les qualités intérieures des partenaires à leur apparence corporelle ou relativiser l'importance des traits physiques. Une participante explique ainsi : « *Mais aussi en vieillissant, c'est comme on dirait, on voit plus avec les yeux du cœur. (...) À 20 ans, moi j'me souviens l'esthétique était, c'était très important pour là. C'était prioritaire!* » (2L66).

# Principaux constats et conclusion

Cette recherche avait pour objectif principal de documenter les interactions entre les normes de beauté, les perceptions de l'apparence et la vie intime des femmes âgées. Afin d'y répondre, nous avons examiné les normes de beauté elles-mêmes et leur influence sur les perceptions des femmes âgées de leur corps, pour ensuite nous pencher sur le contexte spécifique de la vie intime. Nous avons pu identifier plusieurs niveaux où s'exprimaient les interactions entre les normes de beauté, les perceptions de l'apparence et la vie intime : le regard des partenaires sur le corps des femmes âgées, le confort des femmes âgées à se montrer nues en situation d'intimité et les critères de sélection et d'attractivité des femmes âgées vis-à-vis de leurs partenaires intimes. **Le constat majeur qui ressort de cette étude concerne la diversité des expériences et des attitudes des femmes âgées hétérosexuelles et lesbiennes.** Cette diversité semble prendre sa source dans des valeurs et des parcours individuels variés mais l'étude pointe aussi de façon assez claire l'influence de l'orientation sexuelle. Bien que le petit nombre de participantes (25) ne nous permette pas de généraliser ces résultats et d'en tirer des conclusions définitives, ceux-ci laissent entrevoir des pistes de réflexion intéressantes.

## 4-1 Les normes de beauté ont une influence variable sur les femmes âgées

En premier lieu, selon nos données, les femmes âgées estiment que les **normes de beauté prédominantes dans la société québécoise sont axées sur la minceur et la jeunesse.** Les participantes estiment que ces normes touchent aussi bien les jeunes femmes que les femmes âgées, même si certaines considèrent que la pression d'être mince est moindre à l'endroit des plus âgées. Les discours des participantes lesbiennes ont également révélé l'existence de normes spécifiques en lien avec l'apparence au sein des communautés lesbiennes, à savoir la conformité dans la présentation de soi à certaines normes de genre, ainsi qu'une conception spécifique de la norme de la jeunesse à travers la valorisation du naturel.

Les données concernant l'influence des normes de beauté mettent au jour des attitudes variables et complexes. **Certaines femmes sont, de façon évidente, influencées par ces normes, d'autres s'en distancient mais plusieurs semblent nourrir des sentiments contradictoires** vis-à-vis de ces normes ayant le désir de s'en écarter mais ne parvenant souvent pas à le faire totalement. Un point intéressant à souligner concerne le rôle joué par la remise en cause du sexisme et de l'hétérosexisme, ainsi que par l'avancement en âge dans la capacité des femmes de prendre de la distance vis-à-vis de ces normes et de mieux accepter leur corps tel

qu'il est. Ce résultat nous démontre que l'agentivité des femmes âgées peut trouver sa source dans des valeurs (comme le féminisme) ou un positionnement social (être une femme lesbienne) remontant à l'époque de leur jeunesse mais également que le vieillissement lui-même peut contribuer au développement du pouvoir d'agir des femmes. Cependant, **leur ambivalence nous met en garde contre la tendance à penser que la mise en distance de normes de beauté âgistes et sexistes, une fois (intellectuellement) acquise, serait définitive** et nous démontre que cette distanciation exige un travail constant qui a besoin d'être soutenu et renforcé de façon continue.

#### 4-2 **Les femmes âgées peuvent vivre de la pression de la part de leurs partenaires intimes en lien avec les normes physiques prédominantes**

Les témoignages des femmes âgées qui ont pris part à l'étude ont mis en évidence une influence variable des normes de beauté sur le regard porté par les partenaires sur leur corps. **Alors que les expériences de certaines participantes lesbiennes et hétérosexuelles témoignent de l'acceptation et de l'appréciation de leur corps par leur partenaire, notamment en raison de la relation intime qui les unit, plusieurs femmes âgées hétérosexuelles ont rapporté ressentir une pression de la part de leur partenaire en lien avec la norme de la minceur.** De façon surprenante, une seule participante hétérosexuelle a décrit une expérience relevant de l'âgisme, son partenaire exigeant que son apparence corresponde davantage à la norme de la jeunesse. Plusieurs femmes âgées lesbiennes ont également rapporté avoir déjà subi des incitations de la part d'une partenaire intime à se conformer à une norme de genre particulière (avoir une apparence plus féminine ou au contraire plus masculine). Nous avons cependant relevé que les critiques sur l'apparence formulées par les partenaires hommes semblaient s'exprimer de façon plus directe que celles formulées par les partenaires femmes, donnant l'impression que les femmes âgées hétérosexuelles subiraient plus de pression à suivre les normes de beauté que les femmes âgées lesbiennes. Ce constat nécessiterait d'être confirmé par d'autres études.

## **Le confort des femmes âgées à montrer leur corps en contexte d'intimité est influencé par les normes de beauté, l'acceptation de leur corps et la qualité de la relation avec les partenaires**

Notre recherche a fait ressortir l'influence des normes de beauté sur les perceptions des femmes âgées de leur corps en contexte d'intimité. Il est apparu que **les femmes âgées qui acceptaient leur corps étaient généralement à l'aise de se montrer nue à leurs partenaires intimes mais qu'à l'inverse celles qui considéraient que leur corps s'écartaient des normes de la minceur et/ou de la jeunesse éprouvaient un malaise à la perspective que leur partenaire les voit nues.** Cependant, nous avons également pu constater que le niveau de confort éprouvé par les femmes était fortement relié aux relations avec les partenaires. Ainsi, les femmes n'ayant pas actuellement de partenaire semblaient plus inquiètes à l'idée de dévoiler leur corps que celles qui étaient en relation. De plus, l'attitude réelle ou imaginée du/de la partenaire, à savoir sa capacité réelle ou présumée d'accepter le corps vieillissant, ainsi que la qualité de la relation unissant des partenaires se sont révélés comme des éléments majeurs pouvant influencer de manière déterminante le rapport des femmes âgées à leur propre corps. Enfin, l'évaluation du corps de l'autre selon les normes de beauté prédominantes et la tendance des femmes âgées à se comparer à leurs partenaires ont été observées aussi bien pour les femmes lesbiennes (ce qui corrobore les résultats d'une autre étude) que pour les femmes hétérosexuelles. Nous suggérons que **ces résultats révèlent un phénomène d'intériorisation des normes de beauté par les femmes âgées qui tendent à penser qu'un.e partenaire avec qui il n'existe pas encore de lien intime (facilitant l'acceptation de l'autre dans sa globalité et sa subjectivité), ou qui aurait un corps plus conforme aux normes de minceur et de jeunesse, poserait nécessairement un regard jugeant sur leur corps vieillissant.** Il importe par conséquent que les femmes âgées prennent conscience que la crainte du regard de l'autre reflète avant tout leur propre regard négatif sur leur corps et leur intériorisation des normes sexistes et âgistes.

## Les critères de sélection des femmes âgées reliés à l'apparence sont influencés par les normes physiques prédominantes, reflétant à la fois leur intériorisation de ces normes et leur agentivité

Les femmes âgées sont nombreuses à accorder de l'importance à l'apparence et à préférer des partenaires dont le corps se rapproche des normes physiques prédominantes. La beauté en soi s'est révélée un critère de sélection important. Ce résultat mérite notre attention car il diverge fortement des résultats de recherches précédentes qui s'accordaient pour dire que les femmes, et *a fortiori* les plus âgées, ne portaient pas attention à l'apparence dans le choix de leurs partenaires (Buunk et al. 2002 ; Alterovitz et Mendelsohn, 2009 ; McWilliams et Barrett, 2014). Ce constat remet ainsi en question le préjugé encore présent selon lequel les femmes âgées seraient asexuées et ne pourraient être des sujets de désir.

Nous avons pu constater des similitudes et des différences dans les critères de sélection et d'attractivité des participantes hétérosexuelles et lesbiennes. En ce qui a trait à la **minceur**, les premières semblent apprécier davantage les hommes dont l'apparence rejoint ce standard alors que les secondes sont enclines à préférer les rondeurs. Ce résultat donne à voir que les préférences des femmes âgées tendent à recouper les normes de beauté qu'elles ont-elles-même identifiées comme étant prédominantes dans la société, d'une part, et dans les communautés lesbiennes, d'autre part. Un des critères majeurs sur lequel s'accordent les femmes âgées hétérosexuelles et lesbiennes concerne la **présentation de soi**, et plus spécifiquement la propreté et le soin apporté à son apparence, ce qui rejoint les résultats d'une autre recherche empirique (Brumbaugh et Wood, 2013). La **conformité** à certaines **normes de genre** s'est avéré un autre critère essentiel, aussi bien pour les participantes hétérosexuelles que lesbiennes, ce qui constitue un résultat original de cette recherche. Nous suggérons que, concernant les femmes âgées hétérosexuelles, ce résultat pourrait être mis en relation avec une différenciation dans les rôles de genre masculins et féminins plus marquée au sein des générations plus âgées que chez les plus jeunes. Pour ce qui est des lesbiennes, ce résultat corrobore la diversité des normes reliées à l'apparence en lien avec l'existence de sous-cultures relatives au genre et leur influence sur les relations intimes (Huxley, Clarke et Halliwell, 2011 ; Smith, Telford et Tree, 2017). Enfin, la **jeunesse** est ressortie comme un critère de sélection où les préférences des participantes lesbiennes et hétérosexuelles divergeaient. Alors que plusieurs femmes lesbiennes semblaient être attirées par des femmes plus jeunes qu'elles, notamment pour leur apparence, les femmes hétérosexuelles souhaitaient au contraire éviter les partenaires plus jeunes pour des raisons non reliées à l'apparence.



L'ensemble de ces résultats sur les critères d'attractivité et de sélection des femmes âgées met par conséquent en lumière deux phénomènes parallèles et paradoxaux. **D'un côté, la sélection de partenaires sur la base de critères reliés à l'apparence concordant avec les normes de beauté prédominantes témoigne d'un phénomène d'intériorisation et de reproduction de ces normes,** et du risque que les femmes âgées elles-mêmes exercent une pression semblable à celle qu'elles peuvent subir. **D'un autre côté, la préférence pour certains traits physiques et l'importance accordée à l'apparence témoignent de l'agentivité et de la subjectivité sexuelle des femmes âgées** et constitue par conséquent le signe qu'elles possèdent ou reprennent une forme de pouvoir face à l'oppression qu'elles peuvent elles-mêmes ressentir.

#### 4-5 **La place accordée aux critères de sélection basés sur l'apparence par rapport aux autres critères varie d'une femme à l'autre mais semble difficile à assumer**

Nos données laissent voir que les femmes accordent une grande importance à des critères non reliés à l'apparence dans le choix de leurs partenaires. Il est à souligner que le charme, la sensualité et l'attractivité sexuelle font partie de ces critères de sélection, ce qui dénote à nouveau la place essentielle de la sexualité pour les femmes âgées hétérosexuelles et lesbiennes. Les participantes ont aussi mentionné de multiples critères d'attractivité et de sélection en lien avec les traits de personnalité, les valeurs et les intérêts. **L'importance relative accordée aux critères reliés à l'apparence par rapport aux autres critères s'est révélée variable selon les participantes.** Alors que pour certaines, l'apparence est secondaire par rapport aux qualités internes, cette attitude étant souvent reliée à un changement de priorités avec l'avancement en âge, pour d'autres, ces deux ensembles de critères se situent sur un pied d'égalité. L'analyse des données laisse cependant émerger que plusieurs femmes âgées auraient tendance à minimiser l'importance qu'elles accordent réellement à l'apparence, ce qui pourrait refléter une intériorisation d'un rôle de genre voulant que les femmes soient davantage objet que sujet de désir.

## Conclusion

Alors que nous nous questionnions initialement sur les effets des normes de beauté âgées sur la vie intime des femmes âgées, cette recherche nous a permis de dresser un portrait beaucoup plus nuancé de leur situation. Nous avons pu découvrir que les normes qui interfèrent avec les perceptions de l'apparence corporelle des femmes âgées sont plus nombreuses et diversifiées que celle de la jeunesse. La minceur, à notre surprise, s'est avérée jouer un rôle capital, à tout le moins pour les femmes hétérosexuelles. Les effets des normes reliées au genre sur la vie intime des femmes âgées constituent aussi une découverte de ce projet, en particulier le fait qu'elles influent sur les femmes lesbiennes mais aussi hétérosexuelles. Les femmes âgées se sont également révélées dotées d'une forte agentivité, perceptible aussi bien dans leur capacité de remettre en question les normes prédominantes que dans leur résistance à la pression exercée par les partenaires intimes ou dans l'affirmation de leurs préférences pour certains traits physiques. Les effets des normes reliées à l'apparence sont également apparus plus complexes qu'au premier abord, pouvant s'exercer de façon directe mais aussi plus insidieuse, à travers le phénomène de leur intériorisation. Si nous avons pu constater que ces normes pouvaient inhiber les femmes âgées dans leur recherche de partenaire ou dans leur confort à se montrer dénudées, nous avons également réalisé qu'elles pouvaient limiter leurs possibilités relationnelles en écartant certains partenaires dont l'apparence ne correspondait pas aux critères physiques jugés essentiels par ces femmes (notamment la minceur). Enfin, notre projet a mis en relief les effets (bénéfiques?) de l'avancement en âge, pouvant conduire, certaines femmes âgées à remettre en question les normes de beauté prédominantes, à mieux accepter leur corps ou bien à accepter d'être en relation avec des partenaires ne correspondant pas à leurs idéaux physiques. Pour finir, notre étude a contribué à l'avancement des connaissances sur la vie intime des lesbiennes âgées québécoises, encore trop souvent oubliées et invisibilisées. Ce projet se voulait avant tout exploratoire. Nous espérons qu'il ouvrira la voie à de nouvelles recherches sur la vie amoureuse et sexuelle des femmes âgées vivant au Québec et à des interventions qui contribueront à les soutenir dans leur agentivité relationnelle et sexuelle.

# Références

- Alterovitz, S. S. R. et Mendelsohn, G. A. (2011). Partner preferences across the life span: Online dating by older adults. *Psychology of Popular Media Culture*, 1(S), 89-95.
- Bartky, S. L. (2014). Foucault, Femininity, and the Modernization of Patriarchal Power. Dans R. Weitz et S. Kwan (dir.). *The Politics of Women's Bodies : Sexuality, Appearance, and Behavior* (p. 64-85) (1e éd. : 1997). Oxford, UK : Oxford University Press.
- Bilge, S. (2009). Théorisations féministes de l'intersectionnalité. *Diogenes*, 225 (janvier-mars), 70-88.
- Bordo, S. (1993). *Unbearable weight. Feminism, Western culture and the body*. Berkeley : University of California Press.
- Braun, V. et Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101.
- Brotman, S. et Lévy, J. J. (2008). *Intersections : Cultures, sexualités et genres*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Brumbaugh, C. C. et Wood, D. (2013). Mate preferences across life and across the world. *Social Psychological and Personality Science*, 4(1), 100-107.
- Buunk, B. P., Dijkstra, P., Fetchenhauer, D. et Kenrick, D. T. (2002). Age and gender differences in mate selection criteria for various involvement levels. *Personal Relationships*, 9(3), 271-278.
- Cahill, A. J. (2003). Feminist pleasure and feminine beautification. *Hypatia*, 18(4), 42-64.
- Calasanti, T. M., et Slevin, K. (2001). *Gender, social inequalities and aging*. New York : AltaMira Press.
- Chrisler, J. C. (2007). Body image issues of women over 50. Dans V. Muhlbauer et J. C. Chrisler, *Women over 50 : Psychological perspectives*, (p. 6-25). New York: Springer.
- Clarke, V. et Spence, K. (2013). « I am who I am » : Navigating norms and the importance of authenticity in lesbian and bisexual women's accounts of their appearance practices. *Psychology & Sexuality*, 4(1), 25-33.
- Collins, P. H. (2000). *Black feminist thought: Knowledge, consciousness, and the politics of empowerment*. New York: Routledge.
- Conway, J. R., Noë, N., Stulp, G. et Pollet, T. V. (2015). Finding your soulmate: Homosexual and heterosexual age preferences in online dating. *Personal Relationships*, 22(4), 666-678.

- Crenshaw, Kimberlé. 1995. «Mapping the margins: Intersectionality, identity politics, and violence against women of color». Dans K. Crenshaw, N. Gotanda, G. Peller et K. Thomas. *Critical race theory. The key writings that formed the movement* (p. 357-383). New York: The New York Press.
- Creswell, J. W. (2012). *Qualitative inquiry and research design: Choosing among five approaches*. California: SAGE Publications.
- Cruikshank, M. (2009). *Learning to be old: Gender, culture, and aging*. Plymouth : Rowman & Littlefield Publishers.
- DeLamater, J. (2012). Sexual Expression in Later Life: A Review and Synthesis. *The Journal of Sex Research*, 49(2-3), 125-141.
- Fileborn, B., Thorpe, R., Hawkes, G., Minichiello, V., Pitts, M. et Dune, T. (2015). Sex, desire and pleasure: considering the experiences of older Australian women. *Sexual and Relationship Therapy*, 30(1), 117-130.
- Gardiner, J. K. (1995). *Provoking agents: Gender and agency in theory and practice*. Urbana : University of Illinois Press.
- Ha, T., Van den Berg, J. E., Engels, R. C. et Lichtwarck-Aschoff, A. (2012). Effects of attractiveness and status in dating desire in homosexual and heterosexual men and women. *Archives of Sexual Behavior*, 41(3), 673-682.
- Hakim, C. (2010). Erotic capital. *European Sociological Review*, 26(5), 499-518.
- Halliwel, E. et Dittmar, H. (2003). A qualitative investigation of women's and men's body image concerns and their attitudes toward aging. *Sex Roles*, 49(11-12), 675-684.
- Hurd Clarke, L. et Griffin, M. (2008). Visible and invisible ageing: Beauty work as a response to ageism. *Ageing & Society*, 28(5), 653-674.
- Hurd Clarke, L. (2000). Older Women's Body Image and Embodied Experience: An Exploration. *Journal of Women & Aging*, 12(3-4), 77-97.
- Hurd Clarke, L. (2002). Beauty in later life: Older women's perceptions of physical attractiveness. *Canadian Journal on Aging/La revue canadienne du vieillissement*, 21 (3), 429-442.
- Hurd Clarke, L. (2011). *Facing age: Women growing older in anti-aging culture*. Lanham: Rowman & Littlefield Publishers.
- Hurd Clarke, L. et Korotchenko, A. (2011). Aging and the body: A review. *Canadian Journal on Aging/La revue canadienne du vieillissement*, 30 (3), 495-510.

- Huxley, C. J., Clarke, V. et Halliwell, E. (2011). « It's a comparison thing, isn't it? » : Lesbian and bisexual women's accounts of how partner relationships shape their feelings about their body and appearance. *Psychology of Women Quarterly*, 35(3), 415-427.
- Kelly, L. (2007). Lesbian body image perceptions : The context of body silence. *Qualitative Health Research*, 17(7), 873-883.
- Kimmel, D., Rose, T. et David, S. (2006). *Lesbian, gay, bisexual, and transgender aging: Research and clinical perspectives*. New York : Columbia University Press.
- Krakauer, I. D. et Rose, S. M. (2002). The impact of group membership on lesbians' physical appearance. *Journal of Lesbian Studies*, 6(1), 31-43.
- Lagrange, R.-M. (2009). Ré-enchanter la vieillesse. *Mouvements*, 59, 113-122.
- Lagrange, R.-M. (2011). L'impensé de la vieillesse : la sexualité. *Genre, Sexualité & Société*, 6 (Automne).
- Liechty, T. et Yarnal, C. M. (2010). The role of body image in older women's leisure. *Journal of Leisure Research*, 42(3), 443-467.
- Lippa, R. A. (2007). The preferred traits of mates in a cross-national study of heterosexual and homosexual men and women: An examination of biological and cultural influences. *Archives of Sexual Behavior*, 36(2), 193-208.
- McIntosh, W. D., Locker Jr., L., Briley, K., Ryan, R. et Scott, A. J. (2011). What do older adults seek in their potential romantic partners? Evidence from online personal ads. *The International Journal of Aging and Human Development*, 72(1), 67-82.
- McWilliams, S. et Barrett, A. E. (2014). Online dating in middle and later life: Gendered expectations and experiences. *Journal of Family Issues*, 35(3), 411-436.
- Messer-Davidow, E. (1995). Acting otherwise. Dans J. K. Gardiner. *Provoking agents: Gender and agency in theory and practice* (p. 23-51). Urbana : University of Illinois Press.
- Montemurro, B., et Gillen, M. M. (2013). Wrinkles and Sagging Flesh: Exploring Transformations in Women's Sexual Body Image. *Journal of Women & Aging*, 25(1), 3-23.
- Pailé, P. et Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Collin.
- Rubin, L. R., Nemeroff, C. J., et Russo, N. F. (2004). Exploring feminist women's body consciousness. *Psychology of Women Quarterly*, 28(1), 27-37.

- Russock, H. I. (2011). An evolutionary interpretation of the effect of gender and sexual orientation on human mate selection preferences, as indicated by an analysis of personal advertisements. *Behaviour*, 148(3), 307-323.
- Sebasco, L. K. (2009). *Beauty on the margin: Female physical attractiveness from a lesbian standpoint*. Empirique, San Francisco, California School of Professional Psychology, Alliant International University.
- Slevin, K. (2010). "If I had lots of money... I'd have a body makeover:" Managing the aging body. *Social Forces*, 88 (3), 1003-1020.
- Smith, C. A. et Stillman, S. (2002). What do women want? The effects of gender and sexual orientation on the desirability of physical attributes in the personal ads of women. *Sex roles*, 46(9-10), 337-342.
- Smith, M. L., Telford, E. et Tree, J. J. (2017). Body image and sexual orientation: The experiences of lesbian and bisexual women. *Journal of health psychology*, doi:10.1177/1359105317694486
- Thompson, K. M., Brown, N., Cassidy, J. et Gentry, J. H. (1999). Lesbians discuss beauty and aging. *Journal of Lesbian Studies*, 3(4), 37-44.
- Thorpe, R., Fileborn, B., Hawkes, G., Pitts, M. et Minichiello, V. (2015). Old and desirable: older women's accounts of ageing bodies in intimate relationships. *Sexual and Relationship Therapy*, 30(1), 156-166.
- Tiggemann, M. (2004). Body image across the adult life span: Stability and change. *Body Image*, 1(2), 29-41.
- Twigg, J. (2004). The body, gender, and age: Feminist insights in social gerontology. *Journal of Aging Studies*, 18(1), 59-73.
- Wallach, I. (2012). L'expérience du vieillissement chez des femmes et des hommes vivant avec le VIH : un vécu à l'intersection du genre, de l'orientation sexuelle et du parcours relié au VIH. *Frontières*, 25 (1), 105-126.
- Wallach, I. (2013). De l'acceptation à la résistance : Expériences et gestion des changements de l'apparence chez les femmes âgées vivant avec le VIH. *Recherches féministes*, 26 (2), 145-163.
- Watson, WK., Stelle, C., Bell, N. (2017) Older women in new romantic relationships: understanding the meaning and importance of sex in later life. *The international journal of aging and human development*, 85(1), 33-43.

- Walker, L. (2012). The future of femme: Notes on femininity, aging and gender theory. *Sexualities*, 15(7), 795-814.
- Winterich, J. A. (2007). Aging, femininity, and the body: What appearance changes mean to women with age. *Gender Issues*, 24(3), 51-69.
- Woertman, L. et van den Brink, F. (2012). Body image and female sexual functioning and behavior: A review. *Journal of Sex Research*, 49(2-3), 184-211.
- Wolf, N. (1991). *The beauty myth : How images of beauty are used against women*. New York: William Morrow and Company.
- Yuval-Davis, N. (2006). Intersectionality and Feminist Politics. *European Journal of Women's Studies*, 13(3), 193-209.